
ICANN75 | Réunion générale annuelle – Réunion conjointe AFRALO / AfrICANN
Mercredi 21 septembre 2022 – 13h15 à 14h30 KUL

YEŞİM SAĞLAM :

Bonjour et bienvenue à la réunion conjointe AFRALO-AfrICANN. Je m'appelle Yeşim Saglam et je serai la facilitatrice de la participation à distance pour cette séance. Veuillez noter que cette séance est enregistrée et qu'elle est régie par les normes de comportement requises par l'ICANN.

Pendant cette séance, les questions ou les commentaires envoyés à travers le chat ne seront lus à haute voix que s'ils suivent le format indiqué dans le chat. Si vous participez à distance pour intervenir à l'oral, attendez que la facilitatrice de la séance vous indique d'allumer votre microphone. Pour ceux qui sont dans la salle principale, veuillez lever la main sur Zoom et lorsque cela vous sera indiqué, allumez votre microphone de table. Dans l'intérêt des autres participants, veuillez dire votre nom pour les registres et parlez à un débit raisonnable.

Les participants en personne peuvent aller chercher des écouteurs pour suivre l'interprétation. Cependant, n'oubliez pas d'enlever vos écouteurs au moment d'intervenir pour éviter des

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

interférences de son. Les participants en virtuel peuvent accéder à l'interprétation à travers la fonction d'outils de Zoom.

Sur ce, je vais maintenant céder la parole à Seun Ojedeji, président d'AFRALO. Merci.

SEUN OJEDEJI : Merci beaucoup Yeşim.

Bonjour à tous, bonjour depuis la Malaisie et bonjour aux collègues qui se joignent à nous de l'Afrique. Suivant les cas, bonjour, bon après-midi, bonsoir. Bienvenue à cette séance conjointe AFRALO-AfrICANN. À chaque réunion de l'ICANN, nous tenons cette séance. Je tiens à saisir l'occasion pour souhaiter la bienvenue aux intervenants invités qui nous accompagnent aujourd'hui. Je voudrais également remercier le vice-président d'AFRALO, Aziz Hilali, qui est connecté à la salle de Zoom. Aziz, si vous êtes là, est-ce que vous voulez dire bonjour ?

AZIZ HILALI : Oui, bonjour, bonjour à tous, me voilà. Merci et bon courage pour cette réunion.

SEUN OJEDEJI : Merci Aziz. Vous nous manquez physiquement, mais grâce à l'Internet, on vous entend.

Voyons ce que nous avons prévu pour notre séance aujourd’hui. Comme vous le voyez à l’écran, nous avons beaucoup de travail et vous remarquerez que les orateurs invités qui apparaissent sur l’ordre du jour ne vont pas tous parler des mêmes sujets. Ils sont surtout sur différents créneaux de notre du jour en fonction de leur disponibilité. Il se pourrait que l’on doive réagencer l’ordre du jour même, mais c’est ce que nous avons prévu comme travail pour aujourd’hui. S’il n’y a pas de demande pour que l’on modifie cet ordre du jour, je vous demanderais de bien vouloir l’adopter. Est-ce que vous avez des suggestions ou des modifications ? En l’absence de mains levées et d’interventions à l’oral, nous prenons cet ordre du jour pour adopté.

Par le passé, on ne faisait pas cela souvent, ce n’est pas une tradition, mais aujourd’hui, nous voulons rendre hommage à deux membres d’AFRALO. C’était une série de mois très difficiles. Nous avons perdu deux de nos membres, à savoir Baudouin, qui était l’un des grands contributeurs à AFRALO. Il était très reconnu dans l’espace Internet en Afrique et au-delà même, surtout au sein de l’IGF. Baudouin a énormément apporté pour le développement d’AFRALO et nous sommes bien sûr très tristes de son départ. Je l’ai rencontré quelques fois et j’ai été très surpris d’apprendre ces nouvelles. Son décès représente une grande perte pour nous à AFRALO. Il contribuait beaucoup à notre communauté. D’ailleurs, nous essayons de nous en remettre.

Mais sans que cela puisse se faire, nous avons appris le décès de Paul. C'est quelque chose de très malheureux. Paul est considéré un jeune à AFRALO comme moi et en Afrique, lorsqu'un jeune quitte, cela devient très difficile de le tolérer et de nous en remettre. Pour moi, c'était très difficile et je pense que c'était pareil pour beaucoup d'entre nous dans l'espace africain. Paul était un membre du personnel d'AFRINIC. Moi je fais partie, du personnel d'AFRALO, comme Paul l'était d'ailleurs, parce qu'il participait toujours aux appels mensuels, surtout en matière de renforcement des capacités. Il faisait toujours partie de nos appels à AFRALO, avec l'équipe GSE. Il faisait toujours attention, il écoutait nos demandes lorsqu'on venait le voir, surtout pour lui demander de participer aux séances, comme je le dis, de renforcement des capacités et également au travail de sensibilisation à travers nos séminaires en ligne habituels. Pour nous, c'est une énorme perte. J'espère vraiment qu'il restera dans nos souvenirs comme quelqu'un de très généreux. Je dis cela au niveau du travail, mais également au niveau des contributions pour le développement de l'Internet en Afrique et à l'international aussi. Il nous soutenait énormément.

Avant de passer au point suivant, je voudrais voir si quelqu'un souhaiterait peut-être faire des remarques, si vous voulez prendre la parole. J'ai vu qu'il y a une nouvelle annonce au nom de Paul du côté de l'ICANN. Peut-être que Pierre pourrait nous en parler ? Nous allons prendre deux ou trois minutes pour qu'une

ou deux personnes puissent prendre la parole pour cet hommage à Baudouin et Paul.

Est-ce qu'il y a quelqu'un qui souhaite intervenir ? Je regarde autour de la table. Pardon León, je ne vous avais pas vu. León Sanchez nous a rejoints. Peut-être qu'on pourrait commencer par León pour qu'il puisse vous adresser la parole comme membre du Conseil d'Administration de l'ICANN. Après cela, nous passerons à l'intervenant suivant. Bienvenue León, vous avez la parole.

LEÓN SÁNCHEZ :

Merci Seun.

Sébastien, vous souhaitez intervenir ? Désolé, je ne sais pas si vous voulez passer avant moi. Allez-y.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Merci beaucoup Seun et merci León. Oui, avant que tu rentres dans un sujet à la fois plus complexe et en même temps plus léger, je voulais profiter de l'opportunité qui m'était donnée pour qu'on attribue aux deux personnes dont tu viens de parler, Seun, mais je voulais en particulier souligner l'importance qu'avait Baudouin dans la communauté francophone. Il a beaucoup fait pour que nous puissions participer régulièrement aux réunions de la francophonie quand celles-ci existaient encore dans les réunions de l'ICANN. Il était présent aux différents forums sur la

gouvernance de l'Internet, souvent autour de la francophonie. Je ne suis pas la voix de la francophonie du tout, mais je pense que c'est important aussi que l'on n'oublie pas tout ce qu'il a fait en utilisant notre belle langue française.

Et merci encore d'avoir pensé à lui lors de cette réunion. Bon courage à tous.

SEUN OJEDEJI : Merci beaucoup, Sébastien.

León.

LEÓN SÁNCHEZ : Merci Seun.

Oui, ce sont des moments difficiles sans doute pour tous ceux qui connaissaient Baudouin et Paul. C'est bien de leur rendre hommage et de reconnaître l'héritage qu'ils ont laissé pour notre communauté. Voilà pourquoi l'ICANN a créé un prix pour les boursiers en leur honneur. Je ne sais pas si vous en êtes au courant, mais il s'agit d'une nouvelle initiative, en tout cas, au nom de Paul qui était lui-même un boursier. Certains d'entre nous l'avons été. Comme vous le savez, moi aussi je l'étais à un moment donné et ce prix a été créé pour lui rendre hommage. Ce prix reprendra donc son prénom. Voilà pourquoi nous avons décidé de créer ce prix en son nom, parce que nous voulions

reconnaître et apprécier tout ce qu'il a fait pour notre communauté.

En tant qu'ancien boursier et comme une personne qui apprécie énormément le programme des boursiers, je suis en contact constamment avec les participants à ce programme et Baudouin était une preuve des bénéfices et des bienfaits de ce programme, Paul et Baudouin tous les deux. Ils étaient des testaments des bienfaits de ce programme.

Alors, je voulais vous présenter mes condoléances à tous ceux qui avaient eu le privilège de rencontrer Paul, mais également à tous ses amis et à sa famille, bien sûr. Merci Seun.

SEUN OJEDEJI :

Merci León, merci beaucoup.

Au nom d'AFRALO, nous voudrions également remercier l'ICANN d'avoir pensé à garder la mémoire de Paul vivante à travers la création de ce prix. Et merci beaucoup Sébastien aussi, nous apprécions beaucoup ces souvenirs de lui dont vous avez parlé.

Je pourrais maintenant permettre à deux autres personnes d'intervenir brièvement avant de passer au point suivant. Je vois qu'Aziz est connecté à l'appel. Vous souhaitez peut-être intervenir ? Vous avez la parole, Aziz.

AZIZ HILALI : Merci beaucoup, Seun. Je voudrais juste dire un petit mot sur Baudouin. Paul, je le connais moins bien.

On vient de voir une photo sur l'écran qui était à gauche qui montre Paul qui saluait Baudouin. C'était en 2007 à la création de l'ALAC où on avait signé des mémorandums entre les différents pionniers de l'Internet en Afrique et l'ICANN. C'était un moment très fort et merci de l'avoir montré, puisque cela montre que Baudouin était parmi les gens, les premières personnes qui avaient rejoint la communauté ICANN et c'était en 2007 au Portugal.

Sébastien l'a dit du côté francophone, effectivement, Baudouin était quelqu'un de très actif, que ce soit localement dans son pays ou même au niveau de l'ICANN. Et puis, voilà, c'est tout ce que je voulais dire sur Baudouin. Il a participé à plusieurs réunions africaines à l'ICANN. La dernière dont je me rappelle, c'était à Johannesburg, lors de l'assemblée générale que nous avons organisée, l'assemblée générale d'AFRALO. Voilà, juste un petit mot pour penser à lui et à tous ceux qui nous ont quittés.

Merci beaucoup.

SEUN OJEDEJI : Merci beaucoup Aziz.

Bien sûr, pour nous les plus jeunes, nous connaissons mieux Paul et c'est bien de voir qu'il y a parmi nous certains qui connaissent beaucoup mieux Baudouin aussi.

Je voulais maintenant céder la parole à Pierre, il voulait intervenir. Avant de passer au point suivant, nous allons lui céder la parole.

PIERRE DANDJINOU : Merci beaucoup.

Je tenais à dire que Baudouin, comme Paul, je les connaissais bien, mais s'agissant de Baudouin particulièrement, il venait du côté du personnel et il essayait constamment de nous offrir son soutien. Il venait, lui, du Congo et j'y ai été souvent. J'ai passé beaucoup de temps en RDC et bien sûr, Baudouin nous soutenait toujours, il s'occupait toujours d'organiser mon séjour là-bas. Il faisait de son mieux pour m'accueillir dans un pays aussi vaste et de m'accompagner. J'espère qu'il a un repos pacifique.

Quant à Paul, il était membre du personnel aussi. Il faisait partie de notre équipe de participation des parties prenantes du secteur technique et c'était un grand plaisir pour nous de pouvoir l'engager, de travailler à ses côtés et de nous confier à lui. Il travaillait pour que l'on puisse déployer notre stratégie en Afrique. Bien sûr qu'il va nous manquer. Nous rendrons visite à sa famille sans aucun doute lorsque nous viendrons à Nairobi pour

le forum du DNS ; c'est ce que nous avons prévu. Ce sont de grandes pertes, mais c'est la vie malheureusement.

SEUN OJEDEJI :

Merci.

Je vous demande de bien vouloir passer au point suivant. Nous allons d'abord faire un moment de silence aux noms de Baudouin et de Paul. Qu'ils reposent en paix.

Passons au prochain point de l'ordre du jour. Nous avons beaucoup d'invités qui vont intervenir avant de passer au gros point de l'ordre du jour. Je vois que certains de nos invités sont déjà là et j'aimerais respecter leur planning et prendre leurs commentaires maintenant. Je sais qu'ils ont des agendas très chargés.

On va commencer par León, qui nous soutient vivement depuis l'At-Large. Dès qu'il peut, il essaie de participer à nos réunions. Je ne sais pas comment il le fait, mais en tout cas, nous apprécions sa présence. On te remercie pour ton soutien constant et je vous invite aussi à apprécier León comme il se doit. León, vous avez la parole.

LEÓN SÁNCHEZ :

Merci Seun. Et en effet j'aime bien participer aux réunions d'AFRALO. C'est toujours pour moi une priorité, je m'assure de toujours avoir du temps pour vos réunions.

J'aimerais aussi applaudir la déclaration que vous allez présenter. Je l'ai déjà lue en amont. Effectivement, l'acceptation universelle est un sujet important et d'actualité. Si l'on souhaite creuser la brèche numérique, il est essentiel que nous ayons une acceptation universelle et je pense que vous avez très bien expliqué votre argument. Je pense que les façons de progresser, les points que vous vous dites, sont tout à fait vraies. AFRALO, l'At-Large et les autres ALS sont des moteurs clés pour cette réussite. Ce n'est pas une tâche facile pour que votre plan d'action voit le jour tel que vous l'avez décrit, mais sachez que l'ICANN soutient vos efforts. Et en tant que membre du Conseil d'Administration, vous pouvez compter sur mon soutien et je ferai tout mon possible pour vous aider à réussir.

Moi aussi, j'ai du mal avec l'acceptation universelle. Dans ma langue maternelle, il y a plusieurs courriels, extensions et caractères qui ne sont pas acceptés universellement et il faut continuer à œuvrer avec les développeurs de logiciels, les revendeurs, les fournisseurs de services, etc. pour qu'ils connaissent l'importance de l'acceptation universelle et comment ceci affecte les utilisateurs finaux quand ils ne l'ont pas.

Je vous souhaite donc une discussion fructueuse. Je vous applaudis en amont pour votre discussion et pour ce document. Et vous pouvez compter sur moi, Seun, je ferai de mon mieux pour vous aider.

Je dois m'excuser parce que malheureusement, je dois me rendre dans une autre réunion. En général, j'essaie de rester jusqu'à la fin, mais aujourd'hui malheureusement, je ne peux pas. Merci à vous en tout cas.

SEUN OJEDEJI :

Merci León, votre présence est toujours appréciée.

J'appelle notre prochain intervenant, Ihab Osman, membre du Conseil d'Administration de l'ICANN. Vous avez la parole.

IHAB OSMAN :

Merci Seun. Merci aux membres d'AFRALO. C'est la première fois que je participe à une réunion AFRALO en tant que membre du Conseil. Ce sera la dernière aussi. Je vais diverger en tant que personne.

Pour moi, l'anglais n'est pas ma langue maternelle, donc je soutiens vivement votre lutte pour avoir l'acceptation universelle. Je pense que le document est très clair.

Ce que je souhaite dire qui n'était pas prévu – si vous le permettez bien évidemment –, premièrement, selon moi, AFRALO doit travailler plus pour avoir plus d'engagement africain au sein de la communauté ICANN. Quand on voit les chiffres des participants, surtout le retour de la participation sur le continent africain, on voit que oui, il y a beaucoup d'Africains qui participent aux réunions qui ont lieu sur le sol africain. La dernière réunion AG a eu lieu à Marrakech en 2019, mais à l'horizon immédiat, les dates de réunions jusqu'en 2024-2025 ont été déjà établies sans aucune date prévue sur le continent africain. Ceci veut dire qu'il y aura six ans au moins sans réunions sur le territoire africain et ceci est dommage, car si nous voulons engager et inviter, ouvrir nos portes à la jeune communauté africaine à s'engager dans l'ICANN, il faudrait y remédier.

Donc, je vous invite de la part du Conseil d'Administration de l'ICANN de faire plus pour organiser une réunion ICANN sur le sol africain. Vous pouvez compter sur mon soutien pour faire entendre la cause du continent africain au sein de notre organisation et ma participation à Cancún sera non en tant que membre du Conseil mais en tant que membre de la communauté africaine.

SEUN OJEDEJI : Merci Ihab. C'est aussi pour moi la première fois que j'ai mon nom comme chef de groupe sur la carte. Mais c'est ma dernière participation ici.

Nous sommes très ouverts à l'idée d'avoir une assemblée générale en Afrique. Bien que cela ne puisse pas être une réunion ICANN, au moins, essayons d'avoir une raison de rassembler la communauté africaine. Et comme vous le dites, j'espère que d'ici peu, nous pourrions accueillir l'ICANN sur notre territoire. Alan continuera à occuper un poste au sein du Conseil. J'espère aussi que certains pays se porteront volontaires pour accueillir en tant que pays hôte. Il faut qu'il y ait une action de tous les côtés.

Est-ce que nous avons des mains levées ? Apparemment que oui.

EBERHARD LISSE : Cela fait plusieurs années, nous avons même effectué une analyse de site en Namibie, mais on nous a dit que ce n'est pas une destination facile. J'interprète ceci comme l'Afrique est une destination difficile. Nous sommes toujours en train d'étudier la possibilité, mais je pense que la date la plus proche serait en 2026. Vous avez mon soutien.

SEUN OJEDEJI : Merci Lisse.

Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Je voudrais juste que vous considériez tous que ce n'est pas seulement l'Afrique qui a besoin qu'on vienne en Afrique ; c'est le monde entier qui a besoin de venir en Afrique. Donc, nous sommes solidaires du fait qu'il faut qu'il y ait des réunions dans toutes les régions du monde. Considérez-nous comme vos alliés et surtout pas comme vos ennemis parce qu'on pourrait mieux organiser des réunions.

Je voudrais juste... parce qu'autour de la table, il y a peu de gens qui savent, mais j'étais président du groupe de travail sur la revue des réunions et une des raisons fondamentales pour lesquelles on a mis en place une réunion plus courte, plus resserrée au milieu de l'année, c'était pour permettre justement qu'on puisse aller dans des endroits où nous ne pouvions plus aller, parce qu'on était devenus tellement gros qu'on nous disait : « Il n'y a plus d'endroits. On peut juste aller dans trois villes dans le monde. » C'est aussi avec cet objectif. Et il n'est pas normal, mais vraiment pas normal, qu'il n'y a pas au moins une fois tous les cinq ans une réunion en Afrique. Si ce n'est pas écrit, c'est dommage mais ce devrait être obligatoire. Donc, je soutiens tout à fait ta requête d'avoir une réunion en Afrique le plus rapidement possible. Et il y a plein d'endroits où je suis sûr qu'on peut aller de façon sécurisée et où on sera très contents d'être, donc nous vous soutenons.

Merci.

SEUN OJEDEJI : Merci Sébastien pour votre intervention, pour votre soutien et j'espère qu'on pourra faire quelque chose prochainement.

Abdulkarim souhaite prendre la parole.

ABDULKARIM OLOYEDE : Je souhaite soumettre l'idée que la prochaine déclaration AFRALO devrait traiter ce sujet, c'est-à-dire la tenue des réunions en Afrique. Merci.

SEUN OJEDEJI : Merci.

Comme nous le savons, actuellement, le processus pour trouver des sujets des déclarations AFRALO... Nous avons pris note, Abdulkarim, de votre suggestion et nous répondrons à cette demande en temps voulu et selon les procédures en vigueur. Merci.

Aujourd'hui, nous avons un planning de 75 minutes et non de 90 minutes comme d'habitude, donc nous sommes déjà en retard. C'est pour cela que je vous exhorte de parler brièvement.

Notre prochaine intervenante est Maureen Hilyard. C'est la présidente de l'ALAC. Elle est une fervente supportrice. Je ne sais

plus quel jour, je suis un peu perdu... Oui, elle cesse d'être la présidente de l'ALAC à la fin de la semaine. Donc, nous souhaitons la remercier pour son travail et ses contributions. Maureen, vous avez la parole.

MAUREEN HILYARD :

Encore une fois, je dois dire que je me réjouis de pouvoir vous adresser la parole. C'est ma dernière fois en tant que présidente de l'ALAC, mais je dois dire que mes collègues de l'ALAC se joignent à moi pour vous communiquer nos sincères condoléances. Vous avez perdu des membres très importants de votre communauté.

Et comme Seun l'a dit, c'est effectivement ma dernière réunion, mais j'apprécie les invitations régulières de la part d'AFRALO. Ce qui m'a le plus frappée chez vous, c'est la publication régulière de déclarations de la part de votre communauté au sein de notre groupe, qui est un travail important. Mais en tant que communauté, vous montrez l'exemple aux autres RALO, c'est quelque chose que je souhaiterais voir.

J'apprécie aussi l'accent que vous mettez sur des sujets d'importance sociale. Et comme vous l'avez dit, l'acceptation universelle est un sujet très important pour les utilisateurs finaux. En sortant de la réunion du GAC, j'ai été interpellée par certains membres égyptiens du GAC qui m'ont demandé si on pouvait

inclure l'acceptation universelle dans de prochaines réunions, et ce, aujourd'hui. C'est très appréciable quand des individus nous disent les sujets qu'ils souhaitent aborder. Donc, nous ferons en sorte d'inclure ce sujet dans les futures réunions du GAC.

Je souhaite à nouveau remercier mes confrères et consœurs d'AFRALO. Au cours de ces dernières années, votre soutien était très important. Et j'ai hâte de travailler avec eux au sein de l'ALAC mais sans être la présidente, surtout les membres de l'ALAC venant d'Afrique. Je vous remercie et je vous souhaite bon courage et bonne chance avec vos projets à l'avenir.

SEUN OJEDEJI :

Merci Maureen. Félicitations pour votre mandat qui couronné de succès.

Nous allons maintenant passer à l'intervenant invité suivant qui est quelqu'un que nous connaissons bien. Certains d'entre vous, si vous étiez à la cérémonie d'ouverture, vous aurez déjà vu Eddy. Eddy est le PDG d'AFRINIC. Il a fait ses remarques lors de la cérémonie d'ouverture. Il ne nous reste plus qu'une demi-heure, alors je vais demander aux intervenants d'être très brefs. Vous avez la parole, Eddy.

EDDY KYIHURA :

La communauté AFRALO nous a toujours invités, comme vient de le dire ma prédécesseuse.

Et aussi, je veux passer un message de condoléances. Je ne savais pas que Baudouin et Paul étaient décédés. J'étais quand même choqué de voir cela. Pour ceux qui le savent, je suis du Rwanda, mais je suis né et j'ai grandi au Congo. Baudouin était un grand frère dans la communauté quand vous venez pour nous montrer la route où il faut passer, comment se comporter. Et je ne peux que passer mes condoléances à toute la communauté.

Pour respecter l'instruction, je pense que je n'ai pas beaucoup de choses à dire. Comme AFRINIC, nous sommes toujours là, nous continuons à donner des services et nous avons des activités que nous faisons au niveau du DNS dans différents points d'échange.

J'aimerais aussi vous dire notre appétit à faire un peu plus. Nous voulons faire un peu plus avec vous. Si vous avez des projets, des activités où vous voulez nous impliquer, nous sommes très disponibles à comprendre, parce que nous savons que passer par la communauté, cela fait partie de nos valeurs. Comme valeurs, il y a l'excellence, la passion, l'intégrité et être communauté *driven*, orienté vers la communauté. Donc, nous sommes là et merci encore de continuer à nous inviter. Nous resterons toujours là et nous sommes prêts à faire un peu plus avec cette communauté.

Merci.

SEUN OJEDEJI :

Merci beaucoup. Merci Eddy de réaffirmer ces engagements, non seulement auprès d'AFRALO, mais envers toute la communauté africaine, pour s'engager toujours auprès de nous. AFRALO, comme vous le savez, a signé un protocole d'accord avec AFRINIC, donc nous travaillons en partenariat. Nous vous souhaitons de grands succès au sein de l'organisation et au-delà aussi.

On me dit qu'il y a également le président d'AfTLD à qui je souhaiterais donner la parole une fois que nous serons passés par d'autres intervenants. Je vais lui demander de patienter.

Nous allons sans tarder passer à la personne suivante, Mandla Msimang, qui était également une membre sortante du Conseil d'Administration. Nous sommes heureux qu'elle puisse se joindre à nous aujourd'hui et qu'elle puisse prendre la parole. Mandla, vous avez la parole.

MANDLA MSIMANG :

Merci Seun.

Je tiens à remercier Aziz et toute l'équipe d'AFRALO. J'apprécie l'invitation et la possibilité d'être ici encore une fois. C'est également ma dernière réunion en tant que membre du Conseil d'Administration, mais ce ne sera sans doute pas ma dernière fois

à venir vous voir. Je continuerai à participer au sein de votre communauté, j'espère pouvoir participer aux réunions d'AFRALO, sur le continent comme ailleurs.

Je serai brève, parce qu'au cours des trois dernières années, j'ai vu que la grande valeur de cette communauté vient de la déclaration, une déclaration très bien rédigée et que personnellement j'apprécie beaucoup. Je suis défenseuse des services et de l'accès à Internet universel. Je travaille dans le domaine des télécommunications depuis deux décennies, mais je voudrais vraiment œuvrer pour m'assurer qu'il y ait une communauté multilingue qui s'occupe des problématiques de l'Internet à l'échelle mondiale.

La déclaration est particulièrement bonne parce que toutes les collaborations et toute la rédaction se fait de manière multipartite au nom de toute la communauté africaine, des différents secteurs de la communauté.

Comme j'ai dit, je ne parlerai pas trop, mais je voulais remercier l'Afrique, AfrICANN et AFRALO pour nous avoir permis d'échanger avec vous au cours des trois dernières années. C'est malheureux que l'on n'ait pas pu se voir plus souvent en personne en raison de la pandémie, mais j'ai passé du temps à Montréal et à La Haye et je pense qu'Alan, qui sera le seul membre du Conseil d'Administration qui nous représentera en tant que communauté à l'avenir, aura beaucoup de travail entre ses mains. Mais je pense

que vous êtes entre de très bonnes mains, justement, en sa représentation.

Merci.

SEUN OJEDEJI :

Merci. Bien sûr, nous espérons que vous resterez en communication avec notre communauté, Mandla, et nous espérons vous voir connectée à nos appels mensuels également, comme pour Ihab.

Nous allons passer à la personne suivante qui est Pierre, le vice-président de l'ICANN pour l'Afrique. Il va faire ses remarques. Allez-y, Paul.

PIERRE DANDJINOU :

Merci beaucoup, Seun. Je suis Pierre Dandjinou, membre de l'équipe ICANN, vice-président de la participation des parties prenantes en Afrique. Et je tiens à dire qu'il est toujours un grand plaisir pour moi d'être parmi vous. À l'époque, je faisais partie de ceux qui ont collaboré pour créer ce type d'initiative et je suis heureux de voir leur évolution.

J'aime beaucoup voir quels sont les sujets que vous choisissez pour vos déclarations. C'est devenu une tradition. Cette fois-ci, vous avez abordé un sujet qui pourrait avoir un énorme impact sur l'Afrique. Nous apprécions beaucoup vos déclarations et nous

voulions dire que ce que vous dites sur votre déclaration d'aujourd'hui reprend tout à fait l'esprit de notre travail en Afrique.

Comme vous le savez, nous avons déjà organisé énormément d'ateliers dans le continent pour essayer de veiller à ce qu'il y ait une sensibilisation par rapport à l'acceptation universelle. J'espère que nous pourrions approfondir encore plus le travail que nous faisons ensemble avec AFRALO et que nous pourrions faire la différence ensemble. Je me réunis et j'espère me réunir encore avec le président d'AFRALO au cours de cette semaine pour essayer de normaliser nos échanges et pour renforcer la stratégie que nous essayons de mettre en œuvre en Afrique. Donc je m'y engage, c'est ma promesse. Vous avez déjà entendu parler Sally également. Et je réitère, nous essaierons vraiment de réorganiser nos initiatives pour faire en sorte que l'impact de notre travail soit ce dont l'Afrique a besoin.

Bien sûr, nous n'avons pas énormément de temps, mais nous allons annoncer certains de nos projets très bientôt à l'IGF au mois de novembre. Et l'un des projets que nous y présenterons aborde l'acceptation universelle, surtout avec les universités africaines.

Encore une fois, merci de m'avoir accueilli au sein de votre groupe, de m'avoir invité à parler aujourd'hui. J'espère qu'on

pourra continuer à renforcer nos rapports et à avoir une relation de plus en plus étroite en Afrique.

SEUN OJEDEJI :

Merci Pierre. Nous apprécions votre soutien inébranlable pour AFRALO et pour tout AfrICANN. Nous espérons pouvoir poursuivre ce niveau de collaboration. Et comme vous le dites, nous espérons qu'à travers nos collaborations, nous pourrions avoir des résultats de plus en plus importants.

Alan est connecté à l'appel, je le sais. Nous allons lui céder la parole tout de suite et puis, nous allons passer au reste de notre ordre du jour. Ainsi, il pourra nous adresser la parole tout de suite. Alan, membre du Conseil d'Administration venant de l'Afrique, nous vous invitons à intervenir.

ALAN BARRETT :

Merci Seun. C'est un plaisir d'être ici. Je vous remercie de m'avoir invité. Vous savez que j'essaie de participer à vos réunions lorsque je viens dans une réunion ICANN. Nous n'avons pas pu le faire ces trois dernières années, mais les IDN et l'acceptation universelle sont des sujets de grande importance. Voilà pourquoi je me ravis de voir que la communauté africaine et AFRALO se soient unies pour rédiger une déclaration là-dessus.

Il y a des questions techniques qui doivent être abordées, bien sûr, et les grands fournisseurs de services de messagerie n'assurent pas un bon niveau de soutien pour l'acceptation universelle, nous le savons. De ce fait, je suggère que les gens vérifient si leur fournisseur de services d'e-mails et de messagerie leur permet d'utiliser les caractères Unicode dans la partie du nom d'utilisateur à gauche de l'adresse e-mail. Si cela ne fonctionne pas, proposez-leur de leur venir en aide pour les aider à régler cela.

Voilà tout ce que j'avais à dire. Je ne vais pas prendre plus de temps.

SEUN OJEDEJI :

Merci Alan.

Cette suggestion ne me surprend point, bien sûr, puisqu'Alan est *techie* et on essaie toujours de résoudre des problèmes quand on est *techie* comme lui. Vous voulez répondre ? Mais avant, je propose ce qui suit. Répondez brièvement et puis, on passera à Ali, président d'AfTLD et je vous recéderai la parole pour parler de la déclaration.

Hadia, vous avez la parole.

HADIA ELMINIAMI :

Merci.

L'idée au moment de travailler sur la déclaration a été de ne pas énumérer tout ce qu'il fallait énumérer. On n'est pas entré dans l'industrie ou dans les encouragements pour l'industrie. Cependant, je prends note de ce que vous dites, mais si nous ajoutons cela à la déclaration, il faudrait qu'on ajoute énormément d'autres détails également. Je suggère que l'on ajoute une puce générale qui aborde les aspects techniques en général et comme cela, on aura couvert l'e-mail.

ALAN BARRETT :

Merci. Ce n'est pas ce que j'essayais de suggérer. Je ne suggère pas que l'on modifie la déclaration. C'est vrai qu'on ne peut pas tout mettre dedans. Je pense que la déclaration est parfaite telle qu'elle est. C'était juste pour vous faire une suggestion, pour faire une suggestion à tous ceux qui suivent. Même si cela ne fait pas partie de la déclaration, ils peuvent tous mettre à l'épreuve leur fournisseur.

SEUN OJEDEJI :

Merci, d'accord.

Monsieur Ali, président d'AfTLD, est connecté à distance. S'il nous entend, nous lui cédon la parole.

ALI ALMESHAL :

Bonjour tout le monde. J'espère que vous passez un bon séjour à l'ICANN75. Je tenais, comme mes prédécesseurs, à remercier AFRALO d'avoir eu cette initiative de convoquer ou d'inviter tous les acteurs justement africains, notamment AfTLD, aujourd'hui pour partager ce beau moment d'échange et d'appréciation.

Je me joins directement à mes prédécesseurs par rapport à la déclaration qui est en cours, parce que vous entamez des thèmes très importants, que ce soit au niveau de l'acceptation universelle ou des IDN. Les IDN, vous savez très bien qu'au niveau de la ccNSO, en tant que membres du conseil de la ccNSO, nous y travaillons et je pense que nous finirons cette partie dans les meilleurs moments, parce qu'il y a tout un processus à suivre.

Mais aussi, vous savez très bien que l'acceptation universelle n'épargne pas les ccTLD. Et au passage, je profiterai justement d'inviter tous les membres d'AFRALO de donner main-forte justement aux ccTLD nationaux pour que l'on puisse avoir un développement accru dans ce sens-là.

Pour aller très rapidement, j'en profite pour faire une petite mise à jour par rapport au projet de coalition pour l'Afrique numérique. Vous savez très bien que le PDG de l'ICANN est engagé et 10 ccTLD africains sont actuellement sélectionnés pour bénéficier de cette première édition. Donc, il y a des échanges qui sont en cours. Il y a par exemple des enquêtes, en fait, qui sont en train d'être partagées avec ces différents ccTLD, parce que ceci, c'est pour le

succès justement de ce projet et il faut un engagement de toutes les parties.

Au passage aussi, j'en profiterai justement pour vous parler de l'observatoire de noms de domaine en Afrique, qui est un projet qui tient à cœur l'AfTLD. Nous sommes en cours de préparation pour avoir quand même une plateforme qui répondra aux aspirations, justement, de toute la communauté, que ce soit de la communauté africaine ou de la communauté de l'Internet dans son ensemble.

Pour finir, je vous invite tous à participer au DNS Forum qui se tiendra à Nairobi au Kenya du 4 au 6 octobre, qui va suivre bien évidemment le DNS Forum national, avec le Kenya aussi qui organise en même temps le DNS Forum. Aussi, nous aurons le Bénin, le DNS Forum qui se tiendra en novembre au Bénin. Je vous invite tous à prendre part à ces événements importants dans la région africaine.

Merci beaucoup, je vous repasse la parole.

SEUN OJEDEJI :

Merci Ali. C'est toujours bien de vous avoir avec nous.

Il nous reste peu de temps, donc il va falloir accélérer la cadence un peu. Maintenant je passe la parole à Hadia pour que, très brièvement, elle résume quelques points.

HADIA ELMINIAWI : Je vais parler et ensuite, Raymond.

Nous avons commencé notre déclaration avec le but d'avoir un Internet vraiment multilingue et nous souhaitons avoir un Internet multilingue et divers et l'acceptation universelle est importante afin d'atteindre cet objectif et ensuite, avoir le marché. Après ces trois points, nous avons mis quelques recommandations.

La première recommandation a un rapport avec le côté offre, c'est-à-dire inciter le côté offre, que les gouvernements interviennent sur le côté offre. Ensuite, le deuxième point sur la demande est d'avoir du contenu dans les langues locales. Le troisième point est d'inciter l'innovation dans des domaines de l'acceptation universelle. Nous parlons d'écoles, d'universités, de programmes d'enseignement. Ensuite, on termine avec le comment : la coordination entre les parties prenantes, on parle des SIG. C'est tout.

Merci.

SEUN OJEDEJI : Merci pour vos remarques très brèves.

Maintenant, on passe la parole à Abdeldjalil, qui lira le document très rapidement. Et on partira de là. Merci.

ABDELDJALIL BACHAR BONG: ... réunion conjointe AFRALO-AfrICANN, 75^{ème} réunion de l'ICANN, mercredi 21 septembre. Déclaration: l'acceptation universelle en tant que moyen d'accès à Internet dans des langues locales.

Nous, membres de la communauté africaine de l'ICANN participant à l'ICANN75 et à la réunion conjointe AFRALO-AfrICANN du 21 septembre 2022 à Kuala Lumpur, Malaisie, nous avons discuté de l'acceptation universelle en tant que moyen d'accès à Internet et dans des langues locales, un sujet d'une grande importance pour AFRALO.

Nous reconnaissons que l'ICANN a joué un rôle majeur dans la mise en œuvre de l'acceptation universelle. Aussi, l'acceptation universelle est une priorité pour l'organisation de l'ICANN et un objectif stratégique consigné dans le plan stratégique de l'ICANN pour les exercices fiscaux 2021-2025.

Nous saluons les travaux du groupe directeur sur l'acceptation universelle, qui a été chargé de mener des activités assurant une promotion efficace de l'acceptation universelle via ses multiples groupes de travail, les initiatives locales et les ambassadeurs de l'acceptation universelle.

Dans la présente déclaration, nous donnons un aperçu de la question ainsi que les recommandations que nous préconisons à

la communauté de mettre en œuvre afin d'accélérer l'adoption de l'acceptation universelle, l'importance d'un Internet multilingue diversifié, à l'échelle mondiale.

Selon Statista, en janvier 2022, 26 % des internautes utilisaient l'anglais sur Internet. De ce fait, dans une optique d'accès universel à du contenu en ligne et d'inclusion numérique, il est nécessaire de mettre en œuvre un Internet bilingue capable de s'adresser aux individus dans leur propre langue.

Les ventes sur des sites d'e-commerce devraient atteindre 24,5 % des ventes au détail en 2025, soit une augmentation de 10,7 % depuis 2019. Selon les renseignements d'experts, pour les entreprises concevant les services personnalisés effectuant des recommandations des produits ou ayant recours à la publicité, il est important de s'adresser aux individus dans leur langue maternelle. Pour les noms de domaine personnalisés, la langue est très importante. Un Internet bilingue proposant une expérience utilisateur de qualité est nécessaire pour assurer une croissance florissante de l'e-commerce, secteur actuellement en plein essor.

L'importance de l'acceptation universelle à des fins d'Internet multilingue. D'un point de vue technique, pour parvenir à l'acceptation universelle, les applications et systèmes Internet doivent connaître, accepter, valider et stocker, traiter et afficher l'ensemble des noms de domaine. L'acceptation universelle

impose à tous les noms de domaines et toutes les adresses électroniques de pouvoir fonctionner dans l'application choisie par l'utilisateur final.

À cet effet, l'acceptation universelle est nécessaire pour permettre à la communauté en ligne de faire un grand pas en avant, d'inclure des personnes de différentes langues, cultures et communautés, créant ainsi de nouvelles opportunités pour les sociétés et l'économie locale, régionale et internationale.

Le marché des noms de domaine internationalisés IDN et de l'acceptation universelle. Afin de relever les défis de l'acceptation universelle, il convient d'examiner le marché des IDN. Les registrars, les registres et les bureaux d'enregistrement des IDN souhaitant vendre des noms de domaine multilingues doivent composer avec l'impossibilité pour les systèmes d'exploitation, les applications et les services situés plus en avant de la chaîne d'approvisionnement de prendre en charge les noms de domaine internationalisés.

Toutefois, certains considèrent que la demande est insuffisante pour encourager les investissements nécessaires à la mise à jour des applications et services. Alors que cela pouvait être vrai il y a des dizaines d'années, la situation a aujourd'hui bien changé du fait de la plus grande accessibilité et abordabilité d'Internet, car les pays se lancent de plus en plus dans la transformation

numérique. En outre, avec le renforcement de l'e-commerce, un Internet bilingue est une véritable nécessité.

La transformation numérique comprend la mise à niveau des systèmes et le fait de veiller à ce que les individus utilisent les logiciels et outils favorisant une bonne expérience en ligne. À cette fin, parvenir aujourd'hui à l'acceptation universelle, tant du côté de la demande que de l'offre, est davantage possible et réalisable.

Actions recommandées. Un : nécessaire intervention du gouvernement sur le marché afin d'encourager l'offre de l'acceptation universelle. Dans la mesure où le gouvernement se tourne vers la transformation numérique, l'acceptation universelle servira leurs intérêts.

Deux : augmentation des contenus et services en ligne dans les langues locales. Les exigences techniques des utilisateurs sont conditionnées par leurs besoins. De ce fait, comme plus de contenus et services en ligne sont disponibles dans des langues locales, les outils logiciels de l'acceptation universelle deviennent nécessaires et stimulant la demande à l'acceptation universelle.

Trois : adoption du programme portant sur Internet dans les écoles et les universités dans le but d'encourager l'innovation, la création dans les domaines liés à l'acceptation universelle, pas

seulement en train de renforcer la sensibilisation et les connaissances en matière d'acceptation universelle.

Quatre : coordination des différentes formations et activités pédagogiques destinées aux parties prenantes locales via des centres locaux et régionaux. Promouvoir l'acceptation universelle via [les sites] en tant que facilitateurs de l'inclusion en ligne.

Et le dernier point : soutien aux initiatives locales prévues pour célébrer la journée mondiale annuelle de l'acceptation universelle.

Je vous remercie.

SEUN OJEDEJI :

Merci. Vous avez fait cela dans les temps.

Notre PDG vient d'arriver, mais il a besoin d'une minute. Je reconnais la présence du PDG.

Merci Abdeljalil pour votre déclaration. Nous allons partager un lien dans le chat. Nous recevrons vos questions et commentaires après la déclaration de notre président, Göran. J'espère qu'il y aura assez de temps. Vous avez la parole.

GÖRAN MARBY :

Merci. Cela fait du bien de revoir. Ça va ?

Cela fait déjà six jours que je répète le même discours. Je parle beaucoup de ce que nous faisons en Afrique et dans certaines salles, j'ai parlé de l'importance de l'Afrique pour nous, j'ai parlé des investissements que nous faisons en Afrique, de l'importance de l'acceptation universelle. Je sens qu'il faudrait que je commence à me maquiller parce que vous me prenez en photo. C'est presque l'avant-dernier jour de la réunion de l'ICANN. Soyez gentil, quand même.

Vous savez tout ce que j'ai à dire. Est-ce que vous avez des questions ? Je pense qu'il vaut mieux qu'on échange un peu si vous êtes d'accord, parce que je sais que certains d'entre vous ont peut-être des questions à poser. Non ? Et j'apprécie beaucoup.

Nous allons lancer ce que nous appelons la coalition pour l'Afrique numérique dont nous avons déjà un peu parlé. Nous sommes en train d'installer deux serveurs racines. Nous en avons un qui est déjà en cours de préparation sur un pays, nous en aurons un autre. Nous travaillons à un programme de formation avec AfTLD sur 10 pays. Et ensemble avec l'ISOC, nous investissons en points d'échange en Afrique. Nous travaillons beaucoup sur les tables d'IDN. Vous savez tout cela, n'est-ce pas ? Alors, est-ce que vous avez des questions ? Y en a-t-il ? Je vais passer la plupart de ce qu'il reste de l'année en Afrique, de toute façon.

SEUN OJEDEJI : Y a-t-il des questions pour Göran ?

GÖRAN MARBY : Ce n'est pas possible, il faut qu'il y ait des questions. Je suis sûr qu'il y en a.

SEUN OJEDEJI : Il y a une question. Si vous voulez des questions, on en a. Olivier avait une question à poser. Il se demandait pourquoi on ne sait pas pourquoi le deuxième pays dans lequel sera installé le serveur racine en Afrique n'a pas été annoncé.

GÖRAN MARBY : C'est une très bonne question, mais on n'a pas défini tout à fait quel sera le pays. Au moment où nous avons développé les centres pour le serveur racine, nous avons beaucoup travaillé sur le renforcement des capacités. On voulait s'assurer qu'il n'y ait pas d'interférences avec ce que nous faisons, parce que le serveur racine est un endroit assez sacré. Et au moment de le faire, on veut le faire en partenariat avec les gouvernements. Donc, il faut qu'il y ait des législations qui soient mises en place pour que tout se passe bien.

Le processus a commencé très tôt à Nairobi parce que nous y avons un bureau. On s'était dit qu'il faudrait que l'on communique avec eux quand même. Mais nous sommes en

communication avec un autre pays également. Et parfois, il arrive qu'il y a des gouvernements qui pensent que ce n'est pas le plus important que d'avoir une itération de la racine chez eux. Nous sommes en train d'avoir des discussions, mais cela n'a pas été défini tout à fait.

Alors, ce n'est pas qu'il y ait de secrets, mais nous, on a surtout l'habitude de parler de ce qui a été fait une fois qu'on a conclu notre travail.

SEUN OJEDEJI :

Merci Göran.

S'il n'y a plus d'autres questions pour Göran, je pense que ce sera tout. Permettez-moi de regarder sur le chat. Sébastien, vous avez la parole.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Monsieur le PDG, je pense qu'on pourrait saisir l'occasion pour parler de ce qui a été discuté en début de la réunion. Mais je pense qu'il vaut mieux que ce soit les Africains qui le disent, même si je les soutiens. Et je soutiens la question. Je pense qu'il vaut mieux que ce soit vous qui meniez la discussion. Ce n'est qu'une suggestion.

SEUN OJEDEJI : Oui, on prend bien la suggestion.

HADIA ELMINIAMI : Moi aussi, j’y pensais. Mais je pensais si c’était lié à l’organisation ICANN, parce que c’est surtout une question communautaire. Mais oui, il faut sans doute qu’on en parle. Moi aussi, j’y réfléchissais et je me demandais si c’était lié à l’organisation ICANN ou pas. Peut-être que ce serait à Göran de nous le dire.

SEUN OJEDEJI : D’accord.

Il y a une question qui a été soulevée avant que vous arriviez qui portait sur la possibilité d’avoir des réunions en Afrique. On a parlé du manque de réunions qui se soient tenues en Afrique, c’est-à-dire que cela fait déjà quatre ans, je pense, c’était à Marrakech qu’on était en Afrique la dernière fois, n’est-ce pas ?

Depuis, jusqu’à maintenant et probablement jusqu’en 2025, il n’y aura pas eu de réunion ICANN en Afrique. C’est une préoccupation pour notre communauté africaine. À partir des informations que nous avons, ce n’est pas que les pays ne soient pas intéressés. Ils se sont proposés comme hôtes. Mais c’est peut-être que l’ICANN n’approuve pas la manifestation d’intérêt des pays africains. On voudrait donc savoir quel est votre avis là-

dessus. Quand pourrait-on prévoir qu'une réunion ICANN se tienne en Afrique ?

GÖRAN MARBY :

Vous avez posé la question à la bonne personne. C'est moi qui, finalement, décide où on va. Mais cela se fait dans un certain cadre. Il y a des règles qui sont définies par la communauté à cet effet. Ce cadre est formidable. Je regarde Sébastien parce qu'il a dirigé l'équipe qui s'est occupée de la stratégie des réunions.

J'ai rejoint l'ICANN en 2016. Nous avons eu trois réunions en Afrique depuis : deux à Marrakech et une en Afrique du Sud. Bien sûr, vous savez qu'on avait tout prévu. Et puis, il y a eu la Covid qui est arrivée. On s'était engagé pour aller dans certains pays. Par exemple, on est ici un an plus tard. Il aurait fallu qu'on vienne il y a un an. On a tenu la réunion de La Haye virtuellement, mais un an plus tard. Tout s'est décalé d'un an et c'est ce qui a posé un problème. Nous sommes en train de nous acquitter des engagements que nous avons déjà il y a deux ans. Voilà pourquoi on a pris du retard. Cela aurait été mieux si on n'avait pas eu ce trou pendant deux ans.

Donc oui, trois réunions en six ans, ce n'est pas trop mal, en trois ans, encore moins. Mais on espère pouvoir revenir en Afrique. Mais en six ans, on a eu trois réunions en Afrique, quand même.

SEUN OJEDEJI : D'accord, merci Göran.

Hadia, vous levez la main, vous avez 10 secondes.

HADIA ELMINIAWI : C'était surtout lié à l'autre partie de la discussion que nous avons tenue et c'est de cela que je parlais. C'est ce que je veux dire, que ce n'est peut-être pas une question à poser à Göran. Oui, plus doucement, désolée.

SEUN OJEDEJI : Mais vous avez une question ou pas ?

HADIA ELMINIAWI : Non. C'était juste qu'on avait soulevé un autre sujet avant que Göran entre dans la salle, pour qu'il en soit conscient. C'est une question par rapport à la participation de la communauté africaine. On voit que la communauté n'est pas aussi forte que dans d'autres régions, surtout s'agissant du Conseil d'Administration. Il ne nous reste plus qu'un membre africain au sein du Conseil. C'est ce que je voulais dire.

GÖRAN MARBY : Ce n'est pas quelque chose qui relève de ma responsabilité. Mais oui, je suis d'accord avec vous, c'est très important, la diversité fait partie de notre mandat. Mais comment calculer la diversité,

vous voyez ? Est-ce que vous parlez de diversité de genre ? De la diversité géographique ? Ce n'est pas évident.

Mais je suis d'accord, c'est vrai que vous, en tant que communauté, et le NomCom avez une tâche très importante qui vous a été confiée, parce que c'est vous qui allez définir la composition de l'équipe. Au sein de l'organisation, nous mesurons la diversité d'ailleurs.

Dans le rapport du PDG, je ne sais pas si je vous ai déjà dit que j'ai un rapport du PDG qui est publié trois fois par an, c'est un rapport très intéressant et nous discutons périodiquement de la diversité à l'interne. Nous mesurons la dimension de genre et il y a plus de femmes que d'hommes à l'organisation. Sans me compter d'ailleurs, l'équipe des exécutifs est neutre, on est à moitié-moitié sans me compter.

On parle plus d'une cinquantaine de langues au sein de l'organisation ICANN, nous en sommes à 55, nous sommes sur 34 pays, nous avons beaucoup d'équipes, oui aux États-Unis, mais beaucoup ailleurs. Et il est important pour nous d'avoir des gens qui viennent de différents secteurs, qui ont différents trajets professionnels, c'est votre cas également.

Mais revenons à la question de l'Afrique. Nous avons un projet en Afrique en ce moment. Et faites-moi confiance. Moi, je travaille et je viens du secteur gouvernemental, je sais bien ce que font

parfois les gouvernements pour aider d'autres pays. On leur dit : « C'est cela qu'il faut faire parce que chez moi, cela a très bien marché. » Alors, au cours de mes interactions avec la communauté en Afrique, j'ai souvent évité de dire que l'ICANN va venir résoudre quoi que ce soit. Nous essayons de venir à l'appui des solutions, mais les solutions doivent venir de vous, de vos pays. Nous pouvons vous parler de nos erreurs, mais ces erreurs peuvent ne pas être applicables à vous. Moi-même, je viens d'un pays où on a 99,9 % de connectivité à Internet sur les téléphones, 85 % des personnes ont une connexion à la fibre optique. La situation est tout à fait différente. Il est important d'échanger avec les autres. Il faut communiquer qu'on est là pour aider, pas pour tout faire. Mais internement, nous avons souvent tendance à dire que l'Internet en Afrique doit être pour les Africains et venir des Africains. Vous pouvez parler aux Américains, mais si vous amenez un Américain qui vient en Afrique, il ne va pas être conscient de la situation africaine et de l'identité à proprement parler.

SEUN OJEDEJI : Merci Göran. Je pense que cette discussion pourrait se poursuivre à l'éternel.

GÖRAN MARBY : Vous me direz lorsque vous aurez trouvé la solution.

SEUN OJEDEJI :

Merci Göran.

On n'a plus le temps. Nous avons déjà reçu une suggestion d'un point qu'il aurait peut-être fallu que l'on inclue dans la déclaration dans la partie des actions recommandées en tant que puce. Normalement, avant de finaliser la déclaration, on a quelques semaines pour échanger. Donc, je vous encourage à envoyer vos messages à travers la liste de diffusion.

En mon nom et au nom de l'équipe de direction d'AFRALO, nous vous remercions d'avoir participé à cette séance. Nous espérons vous revoir et discuter avec vous en ligne. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]